COURS DE FRANÇAIS · 7E ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE



Module 2 — Vivre en ville, vivre à la campagne

Introduction

Imagine deux paysages. Dans le premier, des immeubles bordent une avenue animée. Des autobus s'arrêtent, les voitures avancent lentement et les passants se pressent vers le marché ou le collège. Dans le second, une route traverse des champs ; on entend peut-être les oiseaux, le vent ou les animaux d'une ferme. Ces images donnent une première impression, mais elles ne racontent pas toute la vie de ceux qui habitent ces lieux. La ville et la campagne ont chacune des avantages, des difficultés, des métiers et des loisirs variés.

Dans ce module de français de 7e année, tu apprendras à observer des images, à comprendre des récits et à comparer les modes de vie sans réduire les personnes à des clichés. Tu étudieras le vocabulaire des transports, de la ferme, des métiers, des loisirs et des sensations. Tu réviseras les constituants de la phrase simple, tu emploieras le futur pour parler de projets et tu distingueras les homophones **a**, **as** et **à**. Enfin, tu suivras une méthode pour préparer puis rédiger un récit clair.

Sommaire

1. Objectifs d'apprentissage
2. Observer et comprendre

3. Comparer les lieux et les modes de vie
4. Enrichir son vocabulaire
5. Construire une phrase simple
6. Parler du futur et de ses projets
7. Écrire a, as ou à
8. Planifier et rédiger un récit
9. S’entraîner et vérifier ses acquis

Objectifs d’apprentissage

À la fin du module, tu dois pouvoir décrire une scène urbaine ou rurale, relever des indices dans une image ou un texte, et répondre à une question de compréhension avec une phrase complète. Tu sauras comparer des lieux en donnant des ressemblances et des différences justifiées. Tu pourras choisir des mots précis sur les déplacements, les activités agricoles, les professions, les loisirs et les sensations.

Tu devras également identifier le groupe nominal sujet (GNS) et le groupe verbal (GV) d’une phrase simple, reconnaître les compléments de phrase qui précisent notamment le temps, le lieu ou la manière, conjuguer des verbes au futur simple et distinguer **a**, **as** et **à**. Pour communiquer, tu apprendras à prendre la parole clairement et à écouter les autres. Pour écrire, tu prépareras un récit organisé, puis tu le reliras pour améliorer son contenu et sa présentation.

Observer et comprendre

Lire une image

Avant de donner ton avis sur une image, observe-la méthodiquement. Repère d’abord le lieu : rue, place, gare, champ, ferme, montagne ou village. Cherche ensuite les personnes, les objets et les actions. Un tracteur, des outils et des animaux peuvent indiquer un travail agricole ; un arrêt de bus, des magasins et une circulation dense peuvent signaler un espace urbain. Note aussi les détails de temps ou de saison : ciel sombre, vêtements chauds, arbres en fleurs, sol sec.

Sépare ce que tu vois de ce que tu imagines. « Une personne conduit un tracteur dans un champ » est une observation. « Elle est heureuse » est une interprétation, à moins qu’un sourire ou un geste ne l’indique. Pour comparer deux images, choisis des critères identiques : moyens de transport, paysages, activités, services, bruits ou rythme apparent. Évite les affirmations absolues : toutes les campagnes ne sont pas isolées et toutes les villes ne sont pas bruyantes.

Comprendre un récit ou un document

Une lecture efficace se déroule en plusieurs étapes. Lis une première fois pour saisir le sujet général et identifier le narrateur, les personnages et le lieu. À la deuxième lecture, souligne les mots importants et les indices qui répondent aux questions : **qui ? où ? quand ? que se passe-t-il ? pourquoi ?** Si un mot est inconnu, relis sa phrase, observe les mots voisins et cherche un indice de sens. Le dictionnaire peut ensuite confirmer ton hypothèse.

Dans un récit, distingue ce que le texte affirme de ce que tu déduis. Par exemple, si un enfant raconte qu'il découvre un paysage depuis le train et qu'il attend de voir la mer, on peut dire qu'il voyage et qu'il éprouve de la curiosité ; on ne doit pas inventer la destination si elle n'est pas précisée. Une bonne réponse reprend l'information utile sans recopier tout le passage. Exemple : « Le garçon observe la campagne depuis la fenêtre du train, car le paysage l'intéresse. » La réponse est complète, précise et reliée à la question.

Lorsqu'un document présente un mode de vie, demande-toi qui parle et dans quelles circonstances. Un récit d'enfant peut exprimer une sensation personnelle ; il ne représente pas nécessairement tous les habitants d'une région. Repère les actions et les paroles des personnages pour comprendre leurs relations et leurs sentiments.

Comparer les lieux et les modes de vie

La ville regroupe souvent de nombreux commerces, services, établissements scolaires et moyens de transport. On peut se déplacer en autobus, en métro dans les villes qui en disposent, en train, en voiture, à vélo ou à pied. Les déplacements peuvent être pratiques, mais la circulation et la foule rendent parfois le trajet long ou fatigant. Les loisirs urbains peuvent comprendre la bibliothèque, le cinéma, le parc, le sport, les visites ou les boutiques.

À la campagne, les paysages peuvent comporter des champs, des vergers, des pâturages et des chemins. Certaines personnes travaillent dans une ferme ; d'autres exercent des métiers de service, d'artisanat ou d'administration. Les déplacements se font selon les lieux en voiture, en autobus, à vélo ou à pied. Les distances entre les maisons et les services peuvent être importantes. Les loisirs peuvent inclure les promenades, les jeux en plein air, le jardinage ou les visites à la famille.

Comparer, ce n'est pas dire qu'un lieu est meilleur pour tout le monde. Une personne peut apprécier le calme et l'espace, tandis qu'une autre préfère la proximité des commerces et des activités. Il faut parler des conditions concrètes : « Dans ce quartier, les magasins sont proches ; dans ce village, l'école est plus éloignée. » Cette comparaison précise un lieu particulier au lieu de transformer une impression en règle générale.

Exemple pas à pas. Sujet : comparer le trajet au collège dans deux images. Première étape, relever les indices : sur l'image A, les élèves attendent un autobus près d'un carrefour ; sur l'image B, une élève marche le long d'un chemin bordé de champs. Deuxième étape, trouver le point commun : dans les deux scènes, les enfants se rendent à l'école. Troisième étape, formuler la différence sans

jugement : « Dans la première image, les élèves prennent l'autobus en ville ; dans la seconde, l'élève parcourt à pied un chemin de campagne. » La comparaison repose ainsi sur des éléments visibles.

Enrichir son vocabulaire

Les transports et les déplacements

Pour nommer les transports, on peut dire **un autobus**, **un train**, **une voiture**, **un vélo**, **une gare**, **un arrêt**, **un quai**, **un billet**. Les verbes précisent le trajet : **monter dans** le bus, **descendre à** l'arrêt, **prendre** le train, **traverser** la rue, **tourner** à droite, **passer par** une avenue, **se rendre** au collège. On dit : « Le train arrive à la gare » et « Nous descendons à l'arrêt du marché ».

Pour expliquer un itinéraire, donne les étapes dans l'ordre : « À la sortie de la station, traverse la place, prends la rue principale, puis tourne à gauche après la pharmacie. » Les repères **d'abord**, **ensuite**, **puis** et **enfin** facilitent la compréhension.

La ferme et les métiers

À la ferme, on peut trouver une grange, une étable, un potager, un verger, un champ, une récolte et des outils. Un agriculteur cultive la terre ; un fermier exploite une ferme ; un éleveur prend soin d'animaux ; un berger conduit ou garde un troupeau ; un apiculteur élève des abeilles. Les activités varient selon la région, les saisons et les productions.

La ville et la campagne accueillent toutes deux des métiers divers. En ville, on peut rencontrer un commerçant, un médecin, un artisan, un pompier, un conducteur ou un informaticien. À la campagne aussi, on trouve des enseignants, des soignants, des commerçants et des artisans, en plus des métiers liés à l'agriculture. Pour parler d'un projet professionnel, explique ce qui t'intéresse : « Plus tard, je voudrais devenir vétérinaire parce que j'aime soigner les animaux. »

Loisirs et sensations

Les mots de loisirs sont notamment **se promener**, **jouer**, **lire**, **pêcher**, **faire du sport**, **visiter**, **jardiner** et **regarder les vitrines**. Pour exprimer une sensation, choisis une formulation exacte : **avoir faim**, **avoir soif**, **avoir froid**, **avoir chaud**, **avoir peur**, **avoir mal**. Pour décrire le temps, on dit **il pleut**, **il vente**, **il neige**, **il fait beau**, **il fait froid**. Attention à la différence : « J'ai froid » décrit la sensation d'une personne ; « Il fait froid » décrit le temps.

Les mots de goût permettent aussi de préciser une expérience : **sucré**, **salé**, **amer**, **acide**, **épicé**, **fade**. On peut dire : « La soupe est chaude et épicée » ou « Après la randonnée, nous avions très faim. » Les mots précis rendent le récit plus vivant.

Construire une phrase simple

Une phrase verbale simple comporte un seul verbe conjugué. Elle s'organise autour de deux constituants essentiels : le GNS, qui indique de qui ou de quoi on parle, et le GV, qui dit ce que fait ou est le sujet. Exemple : « Le berger surveille son troupeau. » **Le berger** est le GNS ; **surveille son troupeau** est le GV. Le verbe conjugué est **surveille**.

On peut ajouter un complément de phrase pour préciser le temps, le lieu ou la manière : « Le berger surveille son troupeau **dans la prairie**. » Le groupe **dans la prairie** indique le lieu. Souvent, ces compléments peuvent être déplacés ou supprimés : « Dans la prairie, le berger surveille son troupeau » ; « Le berger surveille son troupeau. » La phrase conserve alors ses constituants essentiels. Toutefois, certains groupes liés au verbe sont nécessaires à son sens : dans « L'enfant se rend au collège », le groupe **au collège** complète l'expression **se rendre**.

Analyse pas à pas. Dans « Chaque matin, les agriculteurs conduisent le tracteur vers le champ », le verbe conjugué est **conduisent**. Qui conduit ? **Les agriculteurs** : c'est le GNS. **Conduisent le tracteur vers le champ** est le GV. **Chaque matin** donne le temps et peut être déplacé : « Les agriculteurs conduisent le tracteur vers le champ chaque matin. » On peut réduire la phrase en « Les agriculteurs conduisent le tracteur », en gardant le sujet et le GV essentiel.

Pour analyser une phrase, commence donc par repérer le verbe conjugué, puis pose la question **qui est-ce qui ?** ou **qu'est-ce qui ?** devant le verbe pour retrouver le sujet. Ensuite, distingue les éléments nécessaires au GV des compléments qui ajoutent une circonstance. N'appelle pas chaque groupe après le verbe « complément de phrase » : certains compléments sont indispensables à la construction du verbe.

Parler du futur et de ses projets

Le futur simple exprime principalement une action qui n'a pas encore eu lieu, une prévision ou un projet. Les terminaisons sont les mêmes pour les verbes : **-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront**. Pour beaucoup de verbes, on forme le futur à partir de l'infinitif : **visiter → je visiterai**, **finir → tu finiras**, **partir → nous partirons**. Pour un verbe en **-re**, on retire le **e** final : **prendre → je prendrai**.

Certains verbes ont un radical particulier qu'il faut mémoriser : **être → je serai**, **avoir → j'aurai**, **aller → j'irai**, **faire → je ferai**. On écrit également : **venir → je viendrai**, **voir → je verrai**, **pouvoir → je pourrai**. Le futur des verbes en **-ier**, **-ouer** et **-uer** conserve généralement le **e** écrit de l'infinitif, même s'il ne se prononce pas : **crier → je crierai**, **jouer → je jouerai**.

Exemple expliqué. « Demain, nous (prendre) le train et nous (arriver) au village. » Le repère **demain** annonce le futur. Avec **nous**, prendre devient **prendrons** ; arriver garde son infinitif et prend la terminaison **-ons** : **arriverons**. La phrase correcte est : « Demain, nous prendrons le train et nous arriverons au village. » Vérifie toujours le sujet avant d'ajouter la terminaison.

Le futur sert aussi à annoncer une intention ou à exprimer une décision : « Après les cours, j'aiderai ma sœur, puis je réviserai. » Pour décrire un projet, précise l'action, le moment et, si possible, le but : « Samedi, nous visiterons la ferme de notre tante pour découvrir les animaux. » À l'oral, parle assez fort, articule les noms de lieux et laisse les autres terminer. Tu peux comparer des projets : « En ville, nous prendrons le bus ; à la campagne, nous marcherons jusqu'au verger. »

Écrire a, as ou à

A et **as** sont des formes du verbe **avoir** au présent. **A** accompagne **il**, **elle**, **on** ou un nom singulier : « Le fermier a un tracteur. » **As** accompagne **tu** : « Tu as un billet. » On peut souvent remplacer **a** ou **as** par **avait** ou **avais** pour vérifier : « Le fermier avait un tracteur » ; « Tu avais un billet. » Si la phrase garde son sens au passé, il s'agit du verbe avoir.

À avec accent est une préposition invariable. Elle introduit souvent un lieu, une destination, une heure ou un complément : « Nous allons à la gare », « Le train part à huit heures », « Elle apprend à conduire. » Le remplacement par **avait** ne fonctionne pas : « Nous allons avait la gare » est incorrect. Il faut donc écrire **à**.

As-tu garde la forme **as** dans une question adressée à **tu** : « As-tu visité la ferme ? » Dans « Tu as visité la ferme », **as** est toujours le verbe avoir. Ne confonds pas la terminaison verbale et la préposition.

Exemple pas à pas. « Tu … rendez-vous à la gare ; le train … déjà quitté le quai. » Le premier blanc accompagne le sujet **tu** et peut devenir **avais** : on écrit **as**. Le deuxième accompagne **le train**, sujet de troisième personne ; « le train avait déjà quitté » fonctionne : on écrit **a**. La phrase devient : « Tu as rendez-vous à la gare ; le train a déjà quitté le quai. » Dans « Il va à la gare », en revanche, **à** indique la destination.

Planifier et rédiger un récit

Avant d'écrire, relis la consigne et demande-toi : **de quoi dois-je parler ? Quel texte dois-je produire ?** Si l'on te demande un récit, n'écris pas seulement une liste d'idées ni une description sans événements. Un récit comporte généralement une situation initiale, des actions déclenchées par un événement ou un problème, puis une situation finale.

Prépare d'abord les réponses à ces questions : **qui** est le personnage principal ? **Où** et **quand** l'histoire se déroule-t-elle ? Quel problème survient ? Que fait le personnage ? Qui l'aide ? Comment l'histoire se termine-t-elle ? Ajoute les gestes, les paroles et les sentiments utiles. Le cadre peut être une ville ou la campagne, mais il faut le rendre concret par quelques détails : une rue près du marché, une ferme au bord d'un chemin, le bruit des autobus, l'odeur de la terre après la pluie.

Organise ensuite tes idées dans un plan. Le premier paragraphe présente le personnage, le lieu et le moment. Le paragraphe suivant raconte le problème et les actions dans un ordre logique. Le dernier montre la résolution et ce que ressent le personnage. Utilise des connecteurs temporels comme **un matin**, **d'abord**, **quelques minutes plus tard**, **ensuite**, **finalement**. Les paroles des personnages peuvent rendre la scène vivante. Introduis-les avec un verbe précis : **demanda**, **répondit**, **cria**, **murmura**, **proposa**. Respecte la ponctuation du dialogue : deux-points avant les paroles rapportées, guillemets ou tirets selon la présentation choisie.

Exemple de plan. Une élève de village doit rejoindre le collège un matin de pluie. Situation initiale : Lina habite près d'une ferme et le collège se trouve loin. Problème : l'autobus ne passe pas à l'heure habituelle. Actions : elle demande conseil à sa mère, vérifie l'horaire, puis partage le trajet avec une voisine. Fin : elles arrivent en sécurité ; Lina comprend qu'il est utile de préparer un autre itinéraire. Ce plan permet de raconter une histoire complète sans multiplier les événements inutiles.

Rédige un premier brouillon sans chercher à rendre chaque phrase parfaite immédiatement. Relis-le ensuite en plusieurs passages. Vérifie d'abord que l'histoire répond au sujet et que les événements se suivent. Puis remplace les répétitions : au lieu de répéter **Lina**, utilise parfois **elle**, **la jeune fille** ou **l'élève**. Enfin, corrige les verbes, les accords, les homophones et la ponctuation. Chaque paragraphe commence par un alinéa ; chaque phrase commence par une majuscule et se termine par le signe approprié.

S'entraîner et vérifier ses acquis

Entraînement progressif

1. Dans une image, un autobus attend près d'un carrefour et plusieurs personnes montent. Donne deux détails observables, sans inventer les sentiments des passagers.
2. Dans un récit, un enfant admire les champs depuis le train avant de découvrir la mer. Indique un lieu traversé et une sensation qu'il peut éprouver, en justifiant cette dernière par un indice possible.
3. Complète avec un mot précis : « À la ferme, le … garde les moutons ; l'… cultive les champs. »
4. Indique le moyen de transport et le verbe adaptés : « Nous … le train à la gare, puis nous … à l'arrêt du village. »
5. Dans « Le matin, les enfants marchent vers le collège », relève le GNS, le GV et le complément de temps.
6. Réduis la phrase en conservant ses constituants essentiels : « Après le repas, le fermier répare soigneusement la clôture dans la cour. »
7. Mets au futur : « Demain, tu (aller) à la ferme et tu (voir) les animaux. »
8. Mets au futur : « Nous (prendre) l'autobus et nous (arriver) avant midi. »

9. Complète par **a**, **as** ou **à** : « Tu … un rendez-vous … la gare ; le bus … déjà quitté l'arrêt. » Explique tes choix.
10. Écris un plan de récit en trois parties sur un déplacement difficile vers le collège. Indique le personnage, le lieu, le problème, deux actions et la fin.
11. Rédige cinq phrases pour raconter ce déplacement, avec au moins un complément de temps, un verbe au futur dans une phrase de projet, et une parole rapportée correctement ponctuée.

Corrigé expliqué

1. Réponse possible : « Un autobus est arrêté près d'un carrefour. Plusieurs personnes montent. » Ce sont des détails visibles ; rien n'autorise à affirmer que les passagers sont pressés ou heureux.
2. L'enfant traverse des champs en train et peut ressentir de la curiosité ou de l'impatience. Il faut justifier cette idée : par exemple, il regarde attentivement le paysage et attend de voir la mer. Une sensation n'est pas un fait si le texte ne l'indique pas.
3. « À la ferme, le **berger** garde les moutons ; l'**agriculteur** cultive les champs. » Le métier est choisi selon l'action décrite.
4. « Nous **prenons** le train à la gare, puis nous **descendons** à l'arrêt du village. » **Prendre** convient pour embarquer ; **descendre** indique qu'on quitte le transport.
5. Le GNS est **les enfants** ; le GV est **marchent vers le collège** ; **le matin** est le complément de temps, déplaçable : « Les enfants marchent vers le collège le matin. »
6. « Le fermier répare la clôture. » **Après le repas** indique le temps, **soigneusement** la manière et **dans la cour** le lieu. On les enlève pour retrouver la phrase minimale, sans supprimer le sujet ni le verbe et son complément essentiel.
7. « Demain, tu **iras** à la ferme et tu **verras** les animaux. » Les radicaux de **aller** et **voir** sont irréguliers au futur ; avec **tu**, la terminaison est **-ras**.
8. « Nous **prendrons** l'autobus et nous **arriverons** avant midi. » Avec **nous**, le futur se termine par **-rons** ; **prendre** perd le **e** final de son infinitif.
9. « Tu **as** un rendez-vous **à** la gare ; le bus **a** déjà quitté l'arrêt. » **As** s'accorde avec **tu** et peut être remplacé par **avais**. **À** introduit le lieu et ne peut pas être remplacé par **avait**. **A** accompagne **le bus** et peut devenir **avait**.
10. Exemple : situation initiale, Yasmine habite à la campagne et va au collège ; problème, l'autobus est en retard un matin de pluie ; actions, elle prévient sa mère puis marche avec une voisine jusqu'à un arrêt desservi ; fin, elles prennent le bus suivant et arrivent sans danger. Les trois parties présentent, développent et terminent une même histoire.
11. Exemple : « Un lundi matin, Yasmine attendait l'autobus près de sa maison. Le véhicule ne venait pas et elle commençait à s'inquiéter. Sa voisine lui proposa de marcher ensemble jusqu'à l'arrêt principal. "Nous prendrons le bus suivant", dit-elle. Le lendemain, Yasmine préparera son trajet la veille. » Le récit est chronologique ; la dernière phrase exprime un projet au futur.

Méthodes de travail

Pour l’observation, prends des notes courtes sous des rubriques : **lieu**, **personnes**, **actions**, **transports**, **sensations**. Pour la lecture, lis d’abord la consigne et encadre les mots interrogatifs. Dans ta réponse, utilise les informations pertinentes du document et rédige une phrase complète. Pour le vocabulaire, tiens un petit répertoire : mot, définition simple, phrase personnelle. Classe les mots par thèmes plutôt que de les apprendre isolément.

À l’oral, prépare une idée principale et un exemple. Parle distinctement, règle le volume de ta voix et respecte les tours de parole. Si tu ne comprends pas une question, demande poliment qu’on la répète ou qu’on explique un mot. À l’écrit, garde du temps pour planifier, rédiger et relire : un brouillon bien organisé vaut mieux qu’une rédaction commencée sans plan.

Erreurs fréquentes et corrections

- **Généraliser** : « À la campagne, personne ne prend le bus. » Correction : « Dans certains villages, les autobus passent moins souvent. » La seconde phrase reste nuancée.
- **Confondre sensation et météo** : « Je fais froid. » Correction : « J’ai froid » ; pour décrire le temps : « Il fait froid. »
- **Oublier le sujet** : dans « Demain, partira au marché », on ne sait pas qui part. Écris : « Demain, le fermier partira au marché. »
- **Confondre futur et présent** : avec **demain**, le futur est souvent attendu : « Demain, nous visiterons le verger. »
- **Écrire “a” devant un lieu** : « Elle va a la gare. » Correction : « Elle va **à** la gare », car **à** indique la destination.
- **Réduire une phrase en supprimant une information essentielle** : dans « Le garçon se rend au collège », ne supprime pas **au collège**, nécessaire ici pour compléter **se rendre**.
- **Raconter sans ordre** : place les événements selon leur déroulement et utilise des connecteurs temporels.
- **Répéter le même nom** : remplace certaines répétitions par un pronom ou une expression équivalente, sans rendre le référent confus.

Conseils de révision

Révise un peu chaque jour plutôt que tout à la dernière minute. Relis ton vocabulaire en cachant les définitions, puis invente une phrase avec chaque mot. Pour le futur, conjugue un verbe régulier et un verbe irrégulier à toutes les personnes. Pour **a/as/à**, entraîne-toi à tester **avait/avais**. Dans une

phrase, repère d’abord le verbe conjugué, puis le sujet et les compléments. Enfin, relis un récit en suivant une liste de contrôle : sujet respecté, personnage et lieu présentés, événements ordonnés, fin compréhensible, paragraphes séparés, ponctuation et orthographe vérifiées.

FAQ

La campagne est-elle toujours calme ?

Non. Le calme dépend du lieu, de l’heure et des activités. Une ferme peut être très animée au moment des travaux ou du marché.

Une phrase simple peut-elle contenir plusieurs compléments ?

Oui. Elle peut avoir un seul verbe conjugué et plusieurs compléments de phrase : « Le soir, les voisins discutent calmement sur la place. »

Comment savoir si j’écris « à » ?

Essaie de remplacer le mot par **avait** ou **avais**. Si la phrase ne fonctionne pas, et que le mot indique un lieu, une heure ou relie des mots, écris généralement **à**.

Dois-je mettre tout mon récit au futur ?

Non. Le temps dépend de la consigne et du moment raconté. Le futur sert à exprimer un projet ou une action à venir ; un récit d’événements passés utilise d’autres temps appropriés.

Conclusion

Vivre en ville ou à la campagne, c’est habiter un environnement qui influence les déplacements, les activités et les rencontres, sans déterminer toute l’expérience d’une personne. En observant attentivement les images et les récits, en choisissant des mots précis et en justifiant tes comparaisons, tu construis une compréhension plus juste. La maîtrise de la phrase simple, du futur et des homophones t’aide ensuite à mieux communiquer. Enfin, un récit réussi se prépare : imagine les personnages et leur problème, organise les actions, puis relis ton texte avec soin.

Références de travail : *Je communique en Français, 7ème année de l’enseignement de base*, Guide du professeur, Module d’apprentissage 2 « Vivre en ville, vivre à la campagne » ; *Le Français en 7ème année de l’Enseignement de Base*, cahier de l’élève, Module 2 « Ville et campagne ». Les références indiquent les deux ouvrages consultés sans attribution de pagination. Le présent cours

est une rédaction originale et synthétique, qui respecte le périmètre et la progression des notions de l’unité.

← Module précédent · Module suivant →

Mon espace de rédaction

Prépare ici ta réponse ou ton texte. Relis ensuite les consignes et corrige ton travail.

Mon texte final

Écris lisiblement, organise tes idées et vérifie la ponctuation.

Télécharger la leçon en PDF

Retrouve le cours complet et des espaces pour rédiger tes réponses.

Ouvrir le PDF du cours

TaalimTn — Plateforme de l’enseignement tunisien · taalimtn.com